



GRANDS PARENTS



LFA FREIBURG
& LENSTER LYCÉE
INTERNATIONAL

Lycée Franco-Allemand, Freiburg, Allemagne
Lënster Lycée international School, Junglinster, Luxembourg

GRANDS-PARENTS



Deutsch-Französisches Gymnasium Freiburg im Breisgau



LËNSTER LYCÉE
INTERNATIONAL SCHOOL

Avant-propos

Si écrire sur soi peut être une épreuve difficile pour un adolescent, écrire sur ses grands-parents se transforme vite en véritable gageure, notamment à une époque où beaucoup de familles se trouvent morcelées et n'ont plus forcément ni le temps ni l'espace nécessaires pour pouvoir réellement communiquer. Par ailleurs, l'histoire de la famille appartient à la sphère privée. En la rendant publique, le jeune peut avoir peur de trahir alors qu'il ne s'agit de garder une trace de celles et de ceux qui sont ou ont été.

Avec mes élèves de troisième, nous avons commencé ce projet d'écriture autobiographique à l'automne 2019. Depuis, d'autres collégiens, d'une autre école et d'un autre pays, les élèves de mon amie Marie-Laure Sultan, enseignante au Lënster Lycée international ont eux aussi relevé ce défi.

Je tiens à remercier très chaleureusement tous ces adolescents de nous avoir accordé leur confiance dans cette aventure collective. J'ose espérer que ce document ne constituera pas que le fruit d'un travail scolaire mais deviendra, à long terme, un texte auquel chacun d'entre eux pourra se référer dans sa vie d'adulte.

A vous, chers grands-parents, merci d'avoir raconté à votre petit-fils, à votre petite fille votre vie, votre parcours.

Vous êtes non seulement ses racines mais une véritable colonne vertébrale lui permettant de se tenir bien droit dans la vie qui sera la sienne et qui est en train de se définir.

Magali Hack, professeure de lettres modernes

Lycée Franco-Allemand de Freiburg

Il était une fois, il y a très longtemps, ou pas si longtemps que cela, une personne à laquelle vous tenez tant, qui a partagé un moment précieux avec vous, qui vous a livré une morale sur la vie ou qui s'est révélé héroïque... Et c'est à vous, chers élèves, qu'il a livré ce trésor.

C'est vous qui avez enfourché vos plumes pour nous rapporter précieusement, avec vos mots de jeunes adolescents, avec votre simplicité et votre sincérité, ce trésor...

Ce trésor que vous tenez dans vos mains, vous avez eu le courage et la générosité de le transmettre et de le partager avec vos camarades, vos professeurs, et maintenant, avec d'autres lecteurs, dont vous ne connaissez pas le visage.

Désormais c'est aux lectrices et aux lecteurs de faire leur chemin à travers les sentiers que vous avez dessinés, mêlés à ceux des élèves du Lycée Franco-Allemand de Freiburg. Je les entends déjà résonner des mêmes sensibilités et tisser des liens par-delà les frontières.

Je remercie infiniment l'écrivaine et éditrice Magali Hack, qui a si bien su guider les apprentis écrivains que vous êtes. Elle l'a fait avec finesse et douceur, pour ne pas briser la magie des mots qui apparaissent sur la page, tels des oiseaux prêts à s'envoler.

Marie-Laure Sultan, professeure de Lettres Modernes

Lënster Lycée international School Junglinster

J'ai toujours été proche de mes grands-parents. Ils m'emmenaient souvent au zoo. Je me souviens qu'il fallait prendre un tram pour s'y rendre. Pendant que mes grands-parents achetaient des tickets d'entrée, je jouais sur la barrière vert foncé de sécurité à l'entrée du zoo.

J'emmenais à chaque fois mon petit appareil photo et prenais presque tous les animaux en photo. Pour le déjeuner, on s'arrêtait au petit restaurant au milieu du parc. On mangeait des frites accompagnées d'une saucisse ou d'une viande. En dessert, j'avais droit à une glace. Juste après avoir mangé, on s'arrêtait à un endroit où il y avait des voitures anciennes. On mettait une pièce d'argent et la voiture nous faisait faire un petit tour dans une petite partie du parc.

Juste après, on se reposait un petit peu dans la grande aire de jeux. A la fin de la journée on prenait un petit bateau qui passait dans un lac avec des canards. Avant de partir au zoo, on avait préparé des sachets de bouts de pain pour nourrir les canards. Une fois, à la sortie du parc, ma grand- mère m'a laissée choisir une peluche dans la boutique de souvenirs. J'avais choisi un pingouin. Aller au zoo avec mes grands-parents est un de mes meilleurs souvenirs avec eux.

Avec ma grand-mère, on bricolait souvent. Elle avait toujours beaucoup de matériel et d'idées de bricolage. J'ai tout gardé en souvenir.

Je me rappelle les Schultüten. Elle les bricolait pour les rentrées de mes sœurs et moi. Notre tradition annuelle est la couronne d'avant. Je vais toujours avec ma mère chez mes grands-parents pour la fabriquer. Au début, j'avais du mal et je trouvais ça dur. Mais maintenant, ça fait pas mal d'années donc c'est devenu facile. On prépare aussi des gâteaux de Noël ensemble. Elle m'a appris certaines de ses recettes, comme le Zitronenkuchen ou die Himbeerrolle. Ma grand- mère cuisine très bien.

Dans leur maison, mes grands-parents ont une petite pièce à l'étage où ils ont rangé d'anciennes affaires. Mais il y a aussi beaucoup de déguisements. Mes sœurs et moi adorions, plus jeunes, nous déguiser et faire des défilés pour mes grands- parents et parents. Je n'ai eu que de beaux souvenirs avec eux.

ALINE

Mamgoz n'avait ni électricité ni eau courante donc, tous les matins les enfants allaient chercher de l'eau à la fontaine qui se trouvait à 500 mètres de la maison sur le bord de la plage. Même son petit frère de 2 ou 3 ans en ramenait.

Tadkoz par contre, quand il était chez sa grand-mère qui vivait dans un petit village de huit habitants, composé de deux fermes et de l'ancienne école désaffectée où elle habitait, devait également aller chercher de l'eau au ruisseau à 400 ou 500 mètres de la maison avec son frère et sa sœur. Par contre, ce qui était embêtant pour eux, c'était que le ruisseau coulait au bas de la colline où vivait la grand-mère, alors pour remonter l'eau, cela ne devait pas être trop facile !

*

Oma und Opa hatten zwar in ihren jeweiligen Familien fließendes Wasser, der Vorteil von Städten, hatten aber trotzdem sogenannte Plumpsklos. Wassertoiletten, wie wir sie heute kennen z.B., gab es bei Oma erst als sie bereits studierte!

Eine der ersten Erinnerungen meiner Oma sind die recht häufigen Stromsperrungen kurz nach dem Krieg. Wegen dieser standen im ganzen Haus verteilt Kerzen, die nur darauf warteten bei so einem Stromausfall angezündet zu werden.

Auch bei Opa gab es oft Stromsperren doch dieser gehörte zu einer wohlhabenderen Familie und daher hatten sie neben den Kerzen auch Gaslampen. Mit diesen musste man sehr vorsichtig umgehen, da bei Erschütterung die Leuchtstrümpfe für diese Gaslampen zusammenfiel und die Flamme erlosch. Die Strümpfe bekam man im Osten nur sehr schwer und mussten dann immer aus dem Westen importiert und ersetzt werden. Das war immer sehr schwierig und recht kostspielig.

NILS

J'ai toujours beaucoup aimé les livres. Sans les livres, je ne sais pas si je pourrais vivre heureuse. J'ai toujours admiré les personnages qui parcouraient une longue route pleine de problèmes, mais qui s'en sortaient toujours. Et voilà que j'apprends que Grossmutter a aussi vécu un tel voyage. Certes, ce n'était pas drôle pour elle mais je la considère quand même comme une héroïne, parce qu'elle a survécu à ce voyage périlleux alors qu'elle n'avait que quatre ans.

Mais je vais commencer par le début.

Ingeborg Lepper est née dans le pays de Friedland/Ostpreussen le 27 avril 1941. Les quatre premières années, tout se passa bien malgré la guerre qui faisait rage. En 1945 cependant, l'armée russe envahit ce pays et Grossmutter dut fuir. Elle faillit mourir pendant cette fuite car c'était en hiver et à l'époque, l'hiver était très rude. Ma grand-mère ne se souvient que par bribes de ce voyage : le bateau sur lequel Grossmutter, sa mère Maria Ingeborg et sa sœur Christiane ont voyagé, une attaque sur ce bateau. Maria Ingeborg et ses filles sont arrivées par chance à peu près saines et sauvées à Hannovre où Grossmutter avait une tante qui y habitait. Ma grand-mère y a passé le reste de son enfance.

La vie ne fut cependant pas simple après la guerre : non seulement ils n'avaient pas d'argent mais tante Gertrude était végétarienne et ils

n'avaient pas le droit de manger tout ce qui venait d'un animal ET qui n'était pas sain. Le chocolat et les bonbons faisaient naturellement partie des aliments interdits, mais le fromage et le sucre blanc étaient aussi interdits.

VICTORIA L.

TOUT LE MONDE A DES GRANDS-PARENTS.
ON S'ENTEND PLUS OU MOINS BIEN AVEC EUX, PARFOIS ON NE LES
CONNAÎT PAS. MAIS QUE SAVONS-NOUS VRAIMENT ?
NOUS RACONTONS LEUR VIE ET NOUS NOUS RAPPELONS LES MOMENTS QUE NOUS AVONS VÉCUS ENSEMBLE.
CHAQUE GRAND-PARENT A UNE HISTOIRE
UNIQUE ET INTÉRESSANTE. CE RECUEIL PRÉSENTE CHACUNE DE CES HISTOIRES.

Ce projet d'écriture est le fruit d'une coopération entre
le Lycée Franco-Allemand de Freiburg (Allemagne) et le
Lenster Lycée International de Junglinster (Luxembourg).

